

*Usage des langues dans les médias chez les  
nouveaux arrivants en France*

**BEN ABDALLAH Kaouthar**

(Université de Franche Comté (ELLIAD - EA4661))

**Introduction:**

Le terrain des médias suscite aujourd'hui l'intérêt des chercheurs provenant de différentes disciplines (les sciences du langage, la sociologie, l'anthropologie, l'analyse de discours, les sciences de l'information et de la communication). Plusieurs spécialistes ont montré que les médias, de par leurs possibilités naturelles de diffusion et leur emprise symbolique, participent à l'appropriation des langues (Viaut, 1996). Les médias audiovisuels « doivent leur logique à la volonté de rendre attentifs, voire captifs, le plus grand nombre possible de gens parmi ceux qui sont susceptibles d'être atteints » (Balle, 2003 : 20). On peut penser que ces phénomènes jouent un rôle indéniable d'éducation, de sensibilisation par les langues, d'appropriation des savoirs et par la même de dynamiques langagières. Le présent article vise précisément à mettre en lumière quelques éclairages quant à l'appropriation du français dans et à travers les médias en questionnant un terrain spécifique riche et complexe, à savoir les nouveaux arrivants en France dont les particularités seront précisées un peu plus loin. Il vise à apporter quelques éléments de réponse aux interrogations suivantes : i) les réalités sociolinguistiques des nouveaux arrivants en France, qui parlent peu ou prou le français, confèrent-elles aux médias, outils d'information et de communication, un rôle essentiel dans les dynamiques des

langues ? ii) S'agit-il de « décerner » aux médias audiovisuels un rôle d' « accélérateur » dans le processus d'appropriation de la langue française, langue d'intégration scolaire et sociale ?

Nous nous proposons d'entreprendre un parcours sociolinguistique, lié à la thématique des langues de l'immigration en France et à leur usage dans les médias, afin d'examiner les apports des réseaux sociaux et communicationnels à la construction et au développement des pratiques linguistiques, sociales et culturelles chez des enfants nouvellement arrivés en France (dorénavant, ENAF). Plus de soixante-dix langues sont parlées en France et on estime qu'un enfant sur quatre parle ou comprend une autre langue que le français (Deprez, 1999). Cette entrée par les chiffres est révélatrice. Elle nous amène en effet, non seulement à dire que la réalité sociolinguistique en France représente un « vivier », mais aussi à observer de nouvelles dynamiques langagières et sociales qui remettent en question la réflexion institutionnelle et scientifique traditionnelle sur le rapport entre *langues* et *médias* des ENAF. L'objectif est d'analyser des micro-contextes d'appropriation informelle des langues dans les médias chez les ENAF, afin de mieux comprendre et prendre en considération le statut et le poids de ces langues en coexistence.

### **1. Quartier, collègue, témoins:**

Le terrain dans lequel nous avons effectué nos enquêtes est le collège Diderot (collège d'enseignement général), situé au centre de Planoise, zone urbaine complexe et socialement défavorisée de la ville de Besançon. La structure sociologique et sociale de ce quartier explique le classement en Z.E.P<sup>1</sup> de cet établissement depuis 1997. Le collège compte 40 nationalités

---

<sup>1</sup> Z.E.P : Zone d'éducation prioritaire désigne des établissements scolaires dotés de moyens supplémentaires pour faire face à des difficultés d'ordre scolaires et sociales. Elles sont définies par l'Éducation Nationale.

et accueille environ 760 élèves (au moment de l'enquête). Ce qui donne une idée sur le plurilinguisme et la pluriculturalité de cet espace scolaire.

La méthodologie adoptée s'inscrit dans une démarche qualitative, exploratoire et empirique. L'échantillon se compose de 41 ENAF (16 filles et 25 garçons), âgés de 12 à 18 ans, récemment<sup>2</sup> installés dans le quartier ZUS<sup>3</sup> de Planoise (au moment de l'enquête) et dont les usages linguistiques font désormais partie intégrante de la carte sociolinguistique de la France. Le recueil de données prend la forme d'un questionnaire sociolinguistique réalisé en 2006 et complété, trois ans plus tard (2009), par des entretiens semi-directifs. Nous avons interrogé les répondants sur les dimensions suivantes : a) données sociologiques ; b) répertoire verbal et usage des langues ; c) apprentissage du français en milieu institutionnel d) exposition et contact des langues avec le français ; e) attitudes langagières. Au-delà du fait de pouvoir compléter les questionnaires, les entretiens ont pour but d'inscrire l'enquête dans une démarche longitudinale. Notre intérêt est d'abord de décrire, comprendre et analyser comment se construisent et se développent les pratiques sociales et culturelles de ces jeunes à travers les réseaux sociaux communicationnels<sup>4</sup> : famille, groupe de pairs, médias et d'examiner ensuite dans quelle mesure ces instances influencent-elles les usages linguistiques des sujets de l'enquête. Nous avons choisi l'analyse de contenu thématique.

---

<sup>2</sup> La durée de séjours des témoins varie entre quelques jours et trois mois.

<sup>3</sup> ZUS : Zone Urbaine Sensible.

<sup>4</sup> À travers ces réseaux, seuls les médias classiques (radio, télévision, vidéo, musique) seront étudiés dans le cadre de cette contribution.

## **2. Données empiriques et Principaux resultants:**

Dans le souci de ne pas considérer les ENAF hors du contexte sociolinguistique dans lequel se développe l'appropriation et l'usage des langues, ici le français et les langues d'origine, cette étude empirique, s'attache par conséquent, à partir des résultats obtenus, à mettre en relief des pratiques linguistiques dans les domaines d'activités langagières et culturelles des enquêtés, à savoir les médias, ces entités étant considérées comme des structures sociales. La problématique des médias comme contexte micro-sociolinguistique soulève la question de la pénétration de la langue française, mais aussi celle de la place et des rôles des autres langues dans la communication familiale, dans le développement des compétences langagières, dans la construction des relations interpersonnelles entre (inter)locuteurs. Les médias, étant l'image d'un espace mixte, divers et multiculturel, peuvent ainsi largement influencer les pratiques sociales et culturelles des ENAF.

### **Pratiques culturelles**

Nous n'exposerons ici que les résultats concernant les contacts que les participants à l'enquête entretiennent avec la/les langue(s) par le biais des pratiques culturelles. Notre enquête par questionnaire a porté sur les pratiques suivantes : télévision, vidéo, radio et musique. À chaque fois, il était demandé aux enquêtés de préciser l'usage de ces outils, et la/les langue(s) dans lesquelles ils sont utilisés. Il s'agit pour nous de comprendre la place occupée par les médias (télévision, films, radio et notamment musique) chez les jeunes enquêtés comme une source d'exposition à la langue française. Soulignons que notre enquête par questionnaire est basée sur des données linguistiques auto-déclarées. Il n'a pas été possible de vérifier si l'auto-déclaration des pratiques culturelles

correspondait à la réalité. C'est une des incertitudes inévitables de ce type de méthode qui pourra se vérifier à travers l'analyse de la notion de compétence « située ». C'est-à-dire par le biais, non pas des pratiques telles que les sujets les déclarent (se les représentent) mais par celui des pratiques effectives des langues. Par ailleurs, en introduisant la notion de compétence située, Mondada renvoie au fait que « les acteurs mettent en œuvre des capacités linguistiques très variables pour réaliser leurs activités communicatives » (2006 : 114).

### **Télévision et usage des langues:**

Q 1: « Y a-t-il une télévision à la maison? »

La télévision est considérée comme un moyen de contact avec le français. En effet ce média, dont nous montrerons l'importance, est pour les jeunes nouvellement arrivés le moyen par excellence de contact avec la/les langue(s). Soulignons au passage que c'est un instrument privilégié d'acculturation, à la fois par le biais de la langue française et par les domaines culturels qui y sont principalement développés. La télévision est présente dans chaque foyer. La totalité des familles enquêtées possède – au moins – un téléviseur à la maison.

Q 2: « Peux - tu à la maison capter des émissions de télévision dans ta langue d'origine ? »

<b>Capter émissions dans la langue d'origine</b>	
	Nb
Oui, une	<b>12</b>
Oui, plusieurs (4 et plus)	<b>11</b>
Non, aucune	<b>11</b>
Oui, quelques-unes (2ou3)	<b>7</b>
<b>Total</b>	<b>41</b>

**Tableau 1:** Programmes télévisés en langue d'origine

Comme l'indiquent les résultats ci-dessus, la majorité des enfants enquêtés (30/41) captent des programmes télévisés en langue d'origine. On peut ainsi noter qu'avec le nombre important d'antennes paraboliques pour la réception des programmes internationaux, les chaînes étrangères sont facilement captées en France, et donc les programmes en langue d'origine sont facilement disponibles.

Q 3: « Est - ce que tu regardes la télévision ? »

<b>Regarder la télévision</b>	
	Nb
Oui	<b>40</b>
Non	<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>41</b>

**Tableau 2:** Regarder la télévision

<b>Langue dans laquelle tu regardes la télé</b>	
	Nb
Les deux	<b>24</b>
Seulement en français	<b>14</b>
Seulement en langue d'origine	<b>2</b>
Seulement dans une autre langue	<b>0</b>
<b>Total</b>	<b>40</b>

**Tableau 3:** Télévision et usage des langues

Tous les jeunes enquêtés, à l'exception d'un seul (E05), ont déclaré regarder la télévision. 24 la regardent dans les deux langues. Ce qu'il faut retenir, c'est que cette présence de la télévision dans les foyers concernés par l'enquête favorise l'exposition aux deux langues (F/LO). Seuls 2/40 reçoivent les émissions en langue d'origine et 14/40 ne sont exposés qu'au français seul (voir tableau n°3). Plusieurs raisons peuvent être avancées pour expliquer l'usage du français seul ici. Il n'existe pas toujours des chaînes de télévision (ou de radio) accessibles dans toutes les langues des jeunes que nous avons interrogés et ceci est confirmé dans les réponses de certains témoins (E34, E38, E40). Les familles viennent d'arriver et n'ont encore pas installé des antennes paraboliques ; c'est le cas de six témoins ou les parents n'ont pas les moyens de payer des abonnements ; c'est le cas de trois témoins de l'enquête. Enfin, l'usage du français seul, comme langue pour regarder la télévision est peut-être dû à un choix linguistique personnel ; c'est le cas de cinq enquêtés.

Les résultats obtenus dans notre enquête nous permettent d'affirmer une présence conséquente de la télévision qui représente un vecteur fort dans le rapport avec la langue française. Cette place prépondérante de la « *télé* » est importante pour le processus d'intégration linguistique (K. Ben Abdallah, 2012 : 75). La télévision est une composante majeure de la culture non scolaire des immigrés récents et de leurs enfants, un facteur d'intégration linguistique, sociale et culturelle » (*ibid.*).

### **Vidéo et usage des langues**

Q 4 : « Est - ce que tu regardes des films (vidéo, dvd,...) ? »

<b>Regarder des films vidéo</b>	
	Nb
Oui	<b>40</b>
Non	<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>41</b>

**Tableau 4:** Regarder des vidéos

<b>Langue de la vidéo regardée</b>	
	Nb
Les deux	<b>26</b>
Seulement en français	<b>10</b>
Seulement dans une autre langue	<b>2</b>
Seulement en langue d'origin	<b>2</b>
<b>Total</b>	<b>40</b>

**Tableau 5:** Vidéos et usage des langues

## ***Cahiers de Linguistique et Didactique, Numéro 5***

Pour ce qui est de l'usage des langues à travers les films (vidéo, dvd), les résultats sont très peu différents de ceux concernant la télévision. Ils témoignent d'un comportement linguistique tourné vers le français. Comme le montre le tableau n°5, le français est largement présent, seul (10/41) ou complémentirement à la langue d'origine (26/41). On constate la place importante qu'occupe la vidéo (magnéscope, dvd) dans chaque foyer (98 %), avec un usage des films en langue française très important, sur l'ensemble de l'échantillon. Seulement deux enquêtés arméniens (E06 et E07) déclarent regarder les films dans leurs langue d'origine. Pour nuancer ces résultats, il faut tenir compte du fait que les cassettes vidéo ou les dvd en langue d'origine n'existent pas ou qu'il est difficile de se les procurer sur le marché français.

### **Radio et usage des langues:**

Q 5: « Est - ce que tu écoutes la radio ? »

<b>Ecouter la radio</b>	
	Nb
Oui	<b>24</b>
Non	<b>17</b>
Total	<b>41</b>

**Tableau 6:** Écouter la radio

<b>Langue de la radio écoutée</b>	
	<b>Nb</b>
Seulement en français	<b>13</b>
Les deux	<b>9</b>
Seulement dans une autre langue	<b>1</b>
Seulement en langue d'origine	<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>24</b>

**Tableau 7:** Radio et usage des langues

Les réponses des enquêtés sont plus partagées. Lors d'entretiens informels avec eux, pendant la passation du questionnaire, ils nous ont affirmé que la radio ne faisait pas partie de leur univers. Ceci est confirmé dans leurs réponses, puisque 17/41 enquêtés n'écoutent pas la radio (tableau n° 6). Mais il est significatif dans ce résultat, et intéressant pour l'appréciation des usages linguistiques, que parmi les vingt quatre restants, vingt-deux déclarent écouter la radio en français, seul (13/24) ou avec la langue d'origine (9/24), (voir tableau n° 7). Enfin, E05, provenant de la Chine, déclare écouter la radio en anglais, et E10, kosovar, le fait dans sa langue d'origine.

### **Musique et usage des langues:**

Q 6: « Est - ce que tu écoutes de la musique ? »

L'ensemble de l'échantillon, sans exception, déclare écouter de la musique (tableau n° 8). Ce résultat en soi n'est pas surprenant car, en règle générale, les jeunes, nouveaux arrivants ou pas, s'intéressent à la musique de plus en plus

précocement. Comme le montre le tableau n° 9, la majorité des enfants nouvellement arrivés en France (35/41) écoutent la musique dans les deux langues, à savoir français/langue d'origine. En effet, que ce soit par l'intermédiaire des pairs, par l'écoute de la télévision ou d'une autre manière, les nouveaux arrivants que nous avons rencontrés, lors de l'enquête, écoutent beaucoup de musique. Aussi, les différents outils (MP3, MP4, IPOD, téléphone portable, etc.) utilisés par tous les jeunes, traduisent bien ce phénomène. Ce qui est intéressant dans ces résultats, qui ne sont pas très différents des précédents (télévision, vidéo, dvd), c'est la prépondérance du français. 91 % des sujets enquêtés déclarent le français, une fois de plus, comme langue d'usage par le biais de la musique. Ce résultat est étonnant dans la mesure où la majeure partie de la diffusion musicale à destination du public jeune est en langue anglaise. Or, un seul témoin de notre enquête a déclaré écouter la musique en anglais (E05).

Les particularités de notre échantillon étant dégagées et discutées, il est important de souligner l'impact des pratiques culturelles (télévision, vidéo, radio, musique) sur les usages linguistiques des enfants participant à nos deux enquêtes, notamment à travers la télévision qui est un vecteur d'intégration linguistique, dans la mesure où, si l'on observe leurs déclarations d'usage des langues à travers cet outil, c'est le français, seul ou avec la langue d'origine, qui vient en première position (85%). Pour ce qui est de l'écoute de la radio, notre enquête fait ressortir que ce média n'est pas la pratique culturelle préférée des jeunes pré-adolescents. Plus que la télévision, la vidéo et la musique peuvent être considérées, au vu des résultats obtenus, comme des indicateurs déterminants dans l'appropriation du français chez les jeunes enquêtés.

<b>Écouter la musique</b>	
	Nb
Oui	<b>41</b>
Non	<b>0</b>
<b>Total</b>	<b>41</b>

**Tableau 8:** Écouter la musique

<b>Langue de la musique écoutée</b>	
	Nb
Les deux	<b>35</b>
Seulement en langue d'origine	<b>3</b>
Seulement en français	<b>2</b>
Seulement dans une autre langue	<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>41</b>

**Tableau 9:** Musique et usages des langues

### **3. Synthèse conclusive:**

Notre préoccupation dans le cadre de cette contribution était d'étudier les phénomènes d'appropriation des langues et des dynamiques langagières chez jeunes non francophones à travers les médias traditionnels, et de voir comment, à travers ces outils, se construisent et se développent ces pratiques sociales et culturelles. De ce qui précède, plusieurs enseignements peuvent être tirés. Les données sur l'usage des langues dans les médias sont très significatives dans le domaine de l'appropriation de la langue du pays d'installation, en l'occurrence le français, et à son usage. Ainsi, la pénétration du français dans la sphère privée, dans le foyer familial, à

travers les médias met en relief deux points importants à la compréhension de notre problématique: les deux langues (Langue d'origine/français) sont fréquemment en contact et il n'y a pas de domaines d'usages, auxquels serait attachée une seule langue bien délimitée dans ses usages et ses fonctions. Cette coexistence/convivialité des langues contribue à adopter « une conception plus circulante des langues mises en jeu » (Deprez, 2000: 55), à travers la perméabilité des frontières, qui se donne à voir dans l'usage des médias.

Dans l'ensemble, les résultats obtenus indiquent une influence importante des médias sur les pratiques sociales et culturelles déclarées du public enquêté. Les comportements langagiers tels qu'ils apparaissent dans nos enquêtes sont essentiellement déterminés par les réseaux sociaux<sup>5</sup> auxquels les participants s'adaptent progressivement. Nous rejoignons le point de vue de C. Deprez : « l'impact linguistique de l'environnement s'apprécie au quotidien au travers des différents réseaux de relations et de communication auxquels participe l'individu et des langues qui y sont pour lui associés » (Deprez, 1994 : 82).

À l'heure de notre enquête, les comportements langagiers des enquêtés ne sont pas stables. Ils sont beaucoup plus le fait d'une « adaptation » à des réseaux sociaux et linguistiques, que celui d'un choix linguistique personnel définitif. Il ne faut donc pas prendre ces résultats comme la matérialisation de pratiques langagières et culturelles définitives mais comme un état provisoire dans un processus d'intégration en cours. En effet, les choix linguistiques de ces jeunes n'ont pas encore été pleinement faits, ceux-ci étant à une étape transitoire de leur vie. Ils sont au tout début de leur parcours migratoire, l'âge et la durée de résidence en France – entre 1 et 4 ans – étant des

---

<sup>5</sup> Pour plus de détails concernant la notion des « réseaux sociaux », tels que famille, loisirs, quartier et groupe de pairs, voir K. Ben Abdallah (2012) : *Étude de l'intégration linguistique des nouveaux arrivants en France*, Sarrebruck, Éditions Universitaires Européennes.

facteurs décisifs. L'enquête ne fait qu'explorer un moment précis de la vie de ces jeunes, ce qu'il convient de toujours garder en mémoire.

**Références:**

- BALLE, F. (2003), *Médias et sociétés*, Paris, Editions Montchrestien.
- BEN ABDALLAH, K. (2012), *Étude de l'intégration linguistique des nouveaux arrivants en France*, Sarrebruck, Éditions Universitaires Européennes.
- DEPREZ, C. (1994), *Les enfants bilingues : langues et familles*, Paris
- DEPREZ, C. (1999), « Les enquêtes « micro ». Pratique et transmission familiale des langues d'origine dans l'immigration en France » in Calvet L-J. & Dumont P. (dir.), *L'enquête sociolinguistique*. Paris, L'Harmattan, pp. 77-102.
- DEPREZ, C. (2000), « Pour une conception plus circulante des langues mises en jeu dans les migrations » in Calvet L-J. & Mossirou-Mouyama A. (dir.), *Le plurilinguisme urbain*. Paris, Didier Erudition, pp. 55-67.
- MARIET, F. (1989), « La télévision comme institution culturelle, sa place dans la socialisation des enfants d'immigrés » in *Migrants-Formation*, n° 77, pp. 71-85.
- MONDADA, L. 2006, « La compétence comme dimension située et contingente, localement évaluée par les participants » in *Bulletin Suisse de linguistique appliquée*, n° 84, pp. 83-119.
- VIAUT, A. (ed.) (1996), *Langues aquitaines, dynamiques institutionnelles et patrimoine linguistique*, Bordeaux, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.